

La Biennale dans les fleurs

Rieurs et bougons, s'abstenir

La Biennale de Paris (c'est la septième) a douze ans. Bel âge pour une manifestation réservée et consacrée à la jeunesse. Preuve de son renouvellement, et de son succès. La limite de 35 ans, inflexible, imposée aux participants, empêche l'insidieuse accoutumance d'une génération à ses conquêtes. Cette garantie de jeunesse a assuré à l'entreprise son audience internationale.

Le cadre, cette année, est celui du parc floral de Paris, au château de Vincennes. Excellente occasion de fréquenter ce lieu attrayant, vert et calme, orné d'admirables massifs et d'eaux, d'ailleurs teintés en vert-jaune pour la circonstance. Mais le visiteur ne sera pas longtemps abandonné à ces apparences paisibles. La Biennale, c'est tout à la fois la fiesta, Luna-Park, la vraie foire à la ferraille (l'autre est devenue fausse) et une sorte de mai 1968 prolongé. Surtout pas un « Salon » (il y a très peu de peinture et ce n'est pas le plus intéressant). L'art n'attire plus grand monde chez les jeunes. Mais

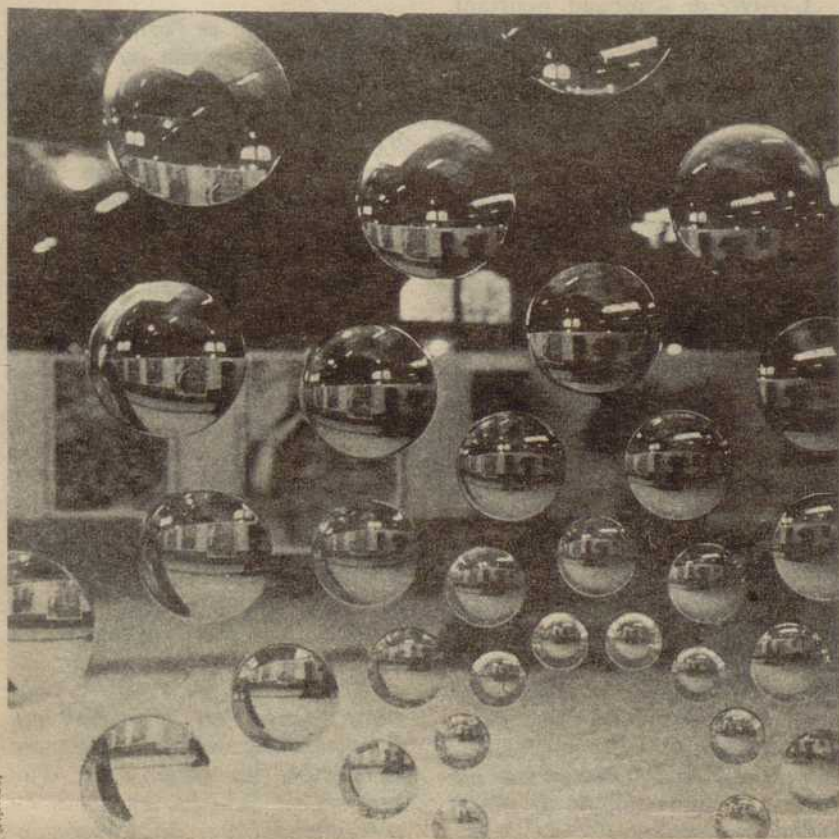
l'anti-art, le non-art, oui. Aussi l'on environne, on désaliène, et surtout on intervient, par tous les moyens imaginables et à l'aide de toutes les provocations possibles, y compris celles de l'artiste en chair et en os, devenu acteur de son propre spectacle. L'art « conceptuel » dédaigne la réalisation pour l'invention à l'état pur. L'« hyperréalisme », lui, conduit à présenter le portrait d'une locomotive (presque) grandeur nature. Les Japonais ont mis au goût du jour leurs antiques jardins de pierres. Chez les Yougoslaves, en revanche, on est très fêru d'électronique et d'art abstrait automatique : on peut voir fonctionner un *Ornementographe aux pendules* tout à fait fascinant.

Rieurs et bougons s'abstenir. Il faut entrer dans le jeu, participer à la fête. Et se souvenir que la jeunesse a toujours raison, car le temps fait oublier ceux qui se sont trompés, au profit de ceux qui auront vu juste et qui finiront par gagner.

Jean GUICHARD-MEILI

HEBDO - T.C.
TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN
49, faub. Poissonnière - 96

14 Oct. 1971



(1 photo)

On environne, on désaliène on intervient à l'aide de toutes les provocations possibles